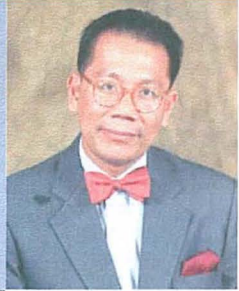


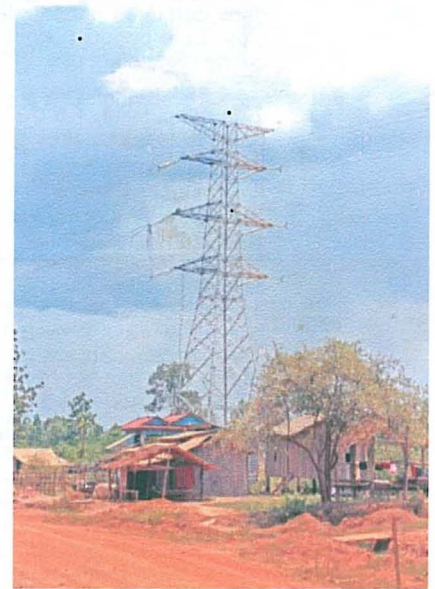
SOK SIPHANA L'ASEAN donne au Cambodge une dimension régionale



dossier

TY NORIN *Président d'EAC*

Electricité **Options pour** **le long terme** **et l'énergie atomique ?**



Confection : Ken Loo, *secrétaire général du GMAC*

Tourisme : une très bonne année 2011. Interviews express

Immobilier: une certaine reprise

Les projets d'investissements agréés en novembre

**Forêts, Pêches Eau potable,
propriété / cadastre
Où en est l'environnement ?**

**Sixième ACMECS
la grande foire
inter-régionale**

itinéraires

Une visite au Preah Khan de Kompong Svay

LIVRES

Olivier Jeandel : librairies francophones en Asie

questions d'actualité

Confection

Ken LOO, Secrétaire général du GMAC

Avec une progression des exportations d'environ 35 % pour les 11 premiers mois, l'année 2011 aura été exceptionnelle. Il est clair que l'on ne peut pas continuer à un tel rythme. Il y aura un certain ralentissement en 2012. De quel ordre ? Cela dépend de nos clients en Europe, aux Etats-Unis.

Ce que nous voyons c'est que les investisseurs fuient maintenant la Chine, et investissent au Cambodge. Cela pour plusieurs raisons. Non seulement les coûts augmentent en Chine, mais il est de plus en plus difficile de trouver des travailleurs. Ils cherchent un emploi dans d'autres secteurs, parce que les salaires y sont plus élevés, parce que les horaires dans la confection sont très exigeants et aussi parce que d'autres secteurs sont socialement plus « valorisants » : on est plus fier de travailler dans l'électronique par exemple que dans la confection.

Pourquoi les Chinois investissent au Cambodge ? Parce que les coûts sont moins élevés, parce que les exportations vers l'Union Européenne sont exemptées de taxes. Mais ce qu'ils craignent ce sont les grèves illégales. Il y a des progrès dans ce domaine, les syndicats ont gagné en maturité, au cours des deux dernières années, le nombre de jours de grève a été le plus faible depuis l'origine. Mais il y a encore des syndicats qui ne respectent pas la loi ...

Le salaire minimum au Cambodge c'est maintenant 61 \$, + 7 de ponctualité, + 5 d'allocation santé. On ne peut pas comparer avec les salaires chinois, le système est très différent.

Il y a des évanouissements de travailleurs, c'est vrai. Les médias qui parlent d'évanouissements « en masse » exagèrent beaucoup. A quoi sont-ils dus ? Au fait que ces travailleurs qui sont des campagnards, la plupart des femmes, ne sont pas habitués aux horaires très exigeants de la confection. Elles font de longues journées de travail, et s'y ajoute le transport. Au fait aussi que ces femmes économisent sur la nourriture, beaucoup ne mangent rien le matin, attendent 11 heures. Elles se plaignent de la chaleur, de l'odeur des pesticides ... Ce ne sont pas les raisons principales, il y a des rapports de l'ILO là-dessus ...

S'agissant des taxes qui frappent nos produits à leur arrivée aux Etats-Unis, pas de changement malgré les efforts de lobbying. Ces taxes sont de 16 à 32 % selon les produits. A l'entrée dans l'Union Européenne au contraire, pas de taxes, depuis janvier 2011, c'est pourquoi nos exportations ont nettement augmenté.

Projet de loi sur les ONG

Le projet de loi sur les ONG soulève de grandes protestations de certaines d'entre elles. La loi obligerait les ONG (elles sont plus de 2000 au Cambodge) à s'enregistrer auprès de l'administration, à déclarer leurs objectifs, à exposer l'origine de leurs ressources; à faire un compte-rendu annuel de leurs activités.

La querelle nous semble mal venue. Tous les gouvernements doivent savoir ce qui se passe dans le pays dont ils ont la charge. Tous les gouvernements ont leurs *renseignements généraux*, de façon à alerter à temps la hiérarchie en cas de nuisance. C'est un aspect du maintien de l'ordre public. S'il apparaissait une association, une ONG, qui par exemple prôneraient ou prépareraient des actions de type terroriste, il faudrait évidemment intervenir à temps.

Le point sensible: selon ce projet de loi, le gouvernement aurait le droit de supprimer, d'interdire une ONG, qui «représenterait un danger pour la paix, l'ordre public, la sécurité nationale, l'unité nationale, la culture, les coutumes, les traditions ». A priori c'est le bon sens même, et tout cela ne concerne en rien l'immense majorité des ONG, qui sont là pour aider telle ou telle fraction de la population, tel secteur, santé, éducation, formation, personnes en difficulté, équipement rural, protection de l'environnement... et nullement pour faire de la

Projets d'investissements agréés en novembre

20 projets d'investissements ont été agréés par le CDC/CIB en novembre, pour un montant de **694,45 millions de dollars**. (En octobre: 15 projets totalisant 344 millions, dont 10 dans la confection et la chaussure). Ces 20 projets, ensemble, devraient créer 33 300 emplois.

Ce total élevé vient pour plus de la moitié d'un investissement cambodgien de 465,6 millions de dollars concernant les **télécommunications** (*Xinwei Cambodia Telecom Ltd, operation of mobile & fixed wirelessphone-ISP-VOIP*).

On observe la forte part des investissements vietnamiens dans l'**hévéculture**: trois projets de 33,6, 48,0 et 49,9 millions de dollars.

Autres investissements dans l'**agro-industrie**: deux rizeries, pour 6,3 (Inde) et 6,1 millions de dollars (Malaisie-Cambodge); une plantation de manioc avec usine de traitement pour 30,7 millions de dollars (Cambodge).

7 projets d'usines de **Confection**, 3 chinoises, 3 coréennes, 1 Hong Kong, investissements compris entre 2 et 3 millions de dollars. Les investissements dans la confection, le plus souvent compris entre 2 et 3 millions de dollars, sont particulièrement créateurs d'emplois (de 1000 à 3000), comme la **Chaussure** (2 investissements, 1 chinois et 1 cambodgien, environ 5 millions de \$ chacun).

Tourisme: aménagement d'une île, 12,3 millions, projet cambodgien.

On trouve encore: deux usines de **chaussures** (5 millions, Hong Kong et 8,3 millions, Cambodge); une usine de **valises** (5 millions, Hong Kong); une usine de fabrication de **bateaux de tourisme** (2,3 millions, Corée); usine de fabrication de **fils électriques** (3,3 millions, Corée).

Par pays, en novembre, le Cambodge est de loin le principal investisseur (528,3 millions), suivi par le **Vietnam** (121,6), la **Chine** (12,7) ...

Immobilier

Les transactions reprennent depuis environ la mi-juin 2011, nous dit le *managing director* de *Bonna Realty*, Noun Rithy. Les particuliers ont moins peur de vendre ou d'acheter, et il y a des investisseurs étrangers, Malaisiens, Japonais, Chinois, Vietnamiens, Philippins. Ils s'intéressent aussi aux condoms comme habitations pour le personnel des

(suite p. 16)

politique, semer la discorde d'une façon ou d'une autre.

Reste le cas des ONG qui par exemple dénoncent les expulsions, aident les gens expulsés, relèvent et dénoncent telle ou telle atteinte aux droits de l'homme. Ces critiques sont reprises par la presse et amplifiées. Certaines ONG informent les villageois sur leurs droits, et de cette façon les incitent à résister aux expulsions abusives. Il y a là évidemment source de conflits. Chaque côté s'estime dans son bon droit. Ce qu'une ONG appellera *assistance aux victimes, défense des droits de l'Homme*, le gouvernement l'appellera *atteinte à l'ordre public, incitation à la rébellion*.

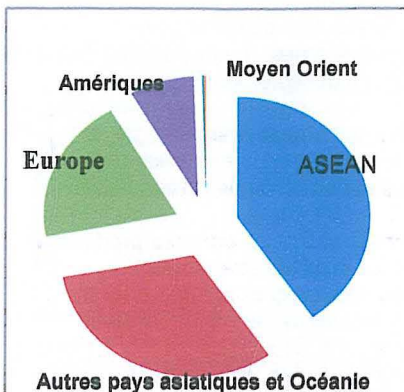
Ce n'est pas le principe d'une réglementation qui est mauvais. Tout dépend de la façon dont la loi est appliquée. Expropriations ? Expulsions comme au Boeung Kak, comme à Borei Keila ? Mais avec d'équitables compensations. Là le business, secondé par la force publique, est trop fort face à des gens sans droits et sans défense. Il manque un organisme d'arbitrage.

Si les pouvoirs publics soutenaient systématiquement les intérêts privés, si la loi sur les ONG servait à supprimer les voix critiques, cela risquerait bien d'augmenter le mal en renforçant les protestations, en donnant du grain à moudre à la presse, à l'opposition, à l'opinion intérieure et internationale, qui pourraient exploiter à satiété le thème très porteur de l'arbitraire, de l'atteinte aux libertés, de l'autoritarisme. C.n.

Tourisme: + 14,4 % pour 11 mois

Avec 265 539 visiteurs, le mois de novembre a marqué un progrès de 6,3 % comparé à novembre 2010 (progrès moins important que ceux des mois précédents). Pour les onze premiers mois, avec 2,508 289 visiteurs, l'augmentation est de 14,4 %.

Par régions d'origine, on le voit, de façon constante, les touristes sont en très forte majorité des Asiatiques: pour 11 mois :



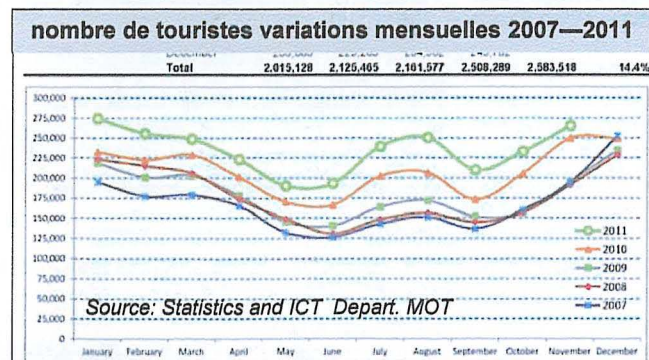
Asiatiques 73,3 %;
Européens 18,7 %;
Amériques 7,5 %
Moyen Orient 0,3 %
Afrique 0,2 %

Par nationalités, pour les 11 premiers mois, pas de changements dans les tendances de fond : les Vietnamiens sont de loin les plus nombreux, 21,9 % du total avec 516 371 visiteurs en 10 mois, en augmentation de 20,4%.

Suivent les Coréens (304 922, + 17,2 %), les Chinois (220 476, augmentation très forte de 37 %), les Japonais (115 412, + 5,7 %), les Américains (137 493, + 4,6 %), les Laotiens (105 868, avec la plus forte augmentation, 38 %), les Français, premiers européens avec 104 327 visiteurs, en augmentation de 5,6 %, les Thaïlandais, 101 118, -25,9 % ce qui s'explique par les tensions aux frontières, les Britanniques, 94 032, + 1 %, les Malaysiens 92 929 et + 16,9 %,

Le mois de novembre ne modifie pas beaucoup les tendances précédentes, si ce n'est la diminution du nombre des Thaïlandais.

Parmi les plus fortes augmentations, on peut remarquer celle des Russes: ils ont été 48 999 pendant les 10 premiers mois, une augmentation de 109,1 %. Les originaires du



Myanmar 3 435, ont progressé de 61,3 %.

Par moyens de transport:

- en novembre les arrivées par avion ont été 56,3 % du total (23 % pour Phnom Penh et 33 % pour Siem Reap), les arrivées par la route 43,7 %, par voie fluviale ou maritime 3,4 %.

Visites d'hommes d'affaires

Là comme pour les touristes, l'écrasante majorité est celle des asiatiques.

En dix mois ils ont été, sur un total de 120 919 :

ASEAN	28 441
Asie—Pacifique	96 656
Europe	15 341
Amériques	827
Afrique	440

dont Chine	35 884
Corée	11 427
Thaïlande	8 048
Taiwan	8 016
Etats-Unis	6 468
Vietnam	5 908
Malaisie	5 231
France	5 226
Japon	4 831
Philippines	4 223
Australie	4 101
Grande Bretagne	3 740

Tourisme: interviews express

- **Independance Hotel**, Sihanoukville. Kydensan, *resident manager*. «Notre taux d'occupation se situe entre 65 et 75 %. Ce n'est pas assez ! C'est que le marché est encore très restreint. Il faut du temps pour que Sihanoukville soit reconnu internationalement comme un centre touristique, peut-être 5 à 7 ans. Les premières liaisons aériennes, avec de petits avions deux fois par semaine, pour l'instant n'ont pas d'impact. La crise en Europe ? Non elle n'a pas d'effet. Nous prévoyons une année 2012 meilleure que 2011».

- **Pavillon, Kabiki, Blue Lime, La Plantation**, Phnom Penh. Alexis de Suremain, *manager*. «Je pense qu'au Cambodge nous bénéficions des événements qui touchent de grands pays touristiques comme la Grèce, l'Égypte, la Tunisie. Ce n'est pas la même clientèle ? C'est vrai, mais tout de même je pense qu'il y a des reports. De même pour la Thaïlande qui a été affectée par des affrontements politiques, des inondations, des aéroports fermés ... 2012 : oui je suis optimiste. D'une façon générale pour le Sud-est asiatique il apparaît que la Thaïlande est une destination un peu «usée», et deux pays en profitent, la Birmanie, où le tourisme «explose», et le Cambodge où l'on constate une certaine effervescence. Les visiteurs ne viennent plus seulement pour voir Angkor Vat, ils viennent à Phnom Penh qui a maintenant une grande capacité d'accueil avec le Sofitel (et nous-même, avec *La Plantation*, 70 chambres, qui vient d'ouvrir, nous en avons maintenant 143), et ils vont commencer à venir pour la côte et les îles.

« Pour nous à Phnom Penh la saison creuse sera sans doute plus marquée que d'habitude, parce que la concurrence s'intensifie dans l'hôtellerie et la restauration. Entre fin décembre et fin janvier, le nombre des chambres sur le marché augmente de 200 !

- **City Star**, littoral et îles. « Nous avons cinq sites très bien situés, 3 à Ream et deux sur les îles de Koh Russey et Koh Takiev (cn 300 etc ...). Première phase prévue 1 hôtel de 50 chambres et une centaine de villas sur Koh Russey, dite *Bamboo island*. Le projet est terminé, nous avons toutes les autorisations, il manque encore une partie de l'investissement. Je suis très confiant dans l'avenir. On sort de la crise; le Cambodge est un havre de paix, et l'un des pays les plus attirants dans le sud-est asiatique pour les investisseurs; j'estime que le potentiel touristique de la côte et des îles est deux fois celui de Siem Reap. D'ici 5 ans, il y aura 150 hôtels, avec un potentiel de 400, plus des guest-houses.

- **les deux îles Song Saa** aménagées par le groupe *Bronco* sont maintenant opérationnelles, elles ont un rôle pionnier très important. [détails, photos cn 300].

- **Belinda Beach**, Koh Sdaek. Benoit Trigaux, *manager*. «Notre petit resort, sur cette île située entre Sihanoukville et Koh Kong, ouvert il y a un an, marche bien, dépassant nos prévisions. La piste qui y mène par voie de terre, suivant la côte du Botum Sakor, a été coupée au moment des plus fortes pluies, mais elle est maintenant très bonne, on peut faire le trajet en 4 heures depuis Phnom Penh. On laisse la voiture sous gardiennage en face de l'île, et on traverse en petit bateau. Nos clients: des expatriés et des touristes. Notre attrait principal: des coraux magnifiques à faible profondeur, des poissons, et plus loin en mer, proches d'autres îles (*shark island* ...), de petits requins, pointes noires, pointes blanches, des multitudes de poissons ... ».

- **Botum Sakor**: Benoit Trigaux. L'aménagement du littoral par la cie chinoise *Union Development Group*, dit *des Sept dragons*, s'est accéléré depuis quelques mois. Il y a trois hôtels en construction, 1 cinq étoiles et deux autres, relativement éloignés de la mer, dont un est pratiquement terminé. Il y aura un terrain de golf «tampon» entre les constructions. [voir détails de ce projet de plusieurs milliards de dollars dans cn 288 etc ...]

- **Terres Rouges**, Banlung, Rattanakiri, Chenda et P.Y. Clais: pour l'instant c'est bien mais il y a moins de réservations que d'habitude pour mars et les mois suivants. Nos clients: des Européens pour plus de la moitié. La route de

6ème ACMECS



S.E. Cham Prasith ministre du Commerce, organisateur d' ACMECS.

Le vice-Premier ministre et ministre des Finances et de l'Economie Keat Chhon et le ministre du Commerce Cham Prasith ont inauguré le 16 décembre, au Centre des Expositions de Koh Pich, la 6ème ACMECS, en même temps que la *Cambodia Import-Export & One Province One Product Exhibition*.

L'ACMECS, *Ayeyawady-Chao Phraya-Mekong Economic Cooperation Strategy* réunit 5 pays: le Laos, Myanmar, la Thaïlande, le Cambodge et le Vietnam.

Année après année cette exposition prend de l'ampleur. Elle comptait cette année 376 stands, et 262 compagnies locales et étrangères étaient représentées. Y ont participé aussi des pays hors ACMECS comme la Chine, la Corée, Taïwan, l'Indonésie, les Philippines, Singapour, la Malaisie ...

Cette double exposition vise à augmenter les échanges entre les pays membres, à promouvoir les investissements, à faire connaître les nouvelles technologies ... En ce qui concerne le Cambodge, un objectif particulier: promouvoir les exportations de riz non seulement dans la région mais dans le monde entier.

L'exposition a donc présenté d'une part des produits cambodgiens, par Provinces, et d'autre part des produits étrangers, par pays. Avec une multitude de sociétés cambodgiennes importatrices de produits étrangers.

Côté cambodgien, les provinces étaient représentées par des produits locaux en nets progrès par leur diversité et leur présentation. Quantité de ces produits locaux deviennent compétitifs, vendables, café du Mondolkiri, poivre de Kampot (et d'ailleurs, Koh Kong, Kompong Cham), sucre de palme de Kompong Speu, sucre de canne, alcools de palme, alcools de riz de diverses provinces, miel sauvage, fruits de toutes sortes, graines et semences, objets en rotin, vannerie fine, beaucoup de bijouterie, quantité de pierres semi-précieuses, citrines, améthyste, rubis, quartz ... venues de Kompong Thom, de Païllin, de Preah Vihear, du Ratanakiri... des sculptures en bois, en pierre (Pursat), de l'argenterie, de la soie en échevaux, en tissus, en écharpes... et même, insolite, une voiture cambodgienne qui a suscité beaucoup de curiosité, une nouvelles marque de bière (société *Khmer Brewery*), ... Vous pouvez même acheter des crocodiles vivants de 1m20 en vous adressant à ... *Sen-teurs d'Angkor* (thé, café, épices, riz complet...). Liste loin d'être exhaustive.



Thon Virak, *Green Trade*: « oui il est possible d'exporter 1 million de tonnes de riz ».

Et bien sûr les riziculteurs étaient fortement représentés: *Loran*, le n° 1, (qui produit 40 à 50 000 tonnes et en exporte 30 % vers l'Union européenne, Hong Kong, la Chine, les Etats-Unis), *Angkor Rice*, *Golden Rice*, *Green Trade* et *l'Association des Exportateurs de riz*, ...

Rappelons au sujet des exportations de riz que selon M. Thon Virak (*Green Trade*) elles pourraient atteindre cette année 200 000 tonnes; il existe maintenant 20 rizeries performantes; on travaille à améliorer toute la filière riz; et l'objectif très ambitieux d'exporter 1 million de tonnes en 2015 peut être atteint (cn 302).



Peter Leang, bière *Cambodia* « Nous sommes tout nouveaux sur le marché de la bière. C'est une marque 100 % cambodgienne, créée par ma famille, en face des grandes marques qui sont le plus souvent étrangères. Nous utilisons des machines allemandes, la technologie allemande et moi-même j'ai reçu une formation en Allemagne. L'eau est cambodgienne, c'est l'eau de la ville, traitée par nos soins, le malt vient d'Europe, le houblon -il y en a deux sortes, amer et aromatisé-, d'Allemagne.

Notre objectif: pas seulement d'être parmi les trois premières marque au Cambodge, c'est d'être la première !

Et bien sûr les riziculteurs étaient fortement représentés: *Loran*, le n° 1, (qui produit 40 à 50 000 tonnes et en exporte 30 % vers l'Union européenne, Hong Kong, la Chine, les Etats-Unis), *Angkor Rice*, *Golden Rice*, *Green Trade* et *l'Association des Exportateurs de riz*, ...



Riz *Neang Malis*, société *Angkor Rice*, province de Kandal. Riz parfumé, cher (1\$10 le kg). Exporté vers l'Union Européenne et les Etats-Unis.

En plus du Cambodge, avec une multitude de stands et toutes les Chambres de Commerce de province, les pays de l'ACMECS étaient fortement représentés.

- la **Thaïlande** vient au Cambodge 4 fois par an depuis 2002, 2 fois à Phnom Penh et 2 fois en province, présenter ses produits alimentaires, cosmétiques, bijoux, fleurs artificielles, cuir ...) elle avait 100 stands à l'ACMECS, et en prévoit 300 en février prochain.

- le **Vietnam** était présent avec 20 sociétés, dont deux grands producteurs de fertilisants, *Five Stars* et *Phumy*. Aussi: matériaux de construction (*Lilico Steel*, ciment,...).

- le **Myanmar** est présent pour la première fois avec 4 stands, nous dit M. Tunaung: produits de la mer, caoutchouc (production 111,6 millions de t en 2009-2010), produits agricoles (café, voir p. 5), produits artisanaux.

Pour les **compagnies hors ACMECS**, on observe la forte présence de la **Corée**, de **Taïwan**, avec des produits de technologie très avancée (machines pour l'agro-industrie, engins de travaux publics, semi-remorques, ...), du **Japon** avec les grandes marques *Yamaha*, *Honda*, *Suzuki*, *Canon*, *Panasonic*, *Sharp*, *Asahi*, *Yakult*, *Kurata* (poivre de Kampot et autres denrées...) de la **Malaisie**, qui vante son tourisme, de la **Chine** (*Liu Gong*,...),



CAMBODGE NOUVEAU

TAÏWAN



Une machine présentée par Jason Liao, du groupe taïwanais *True Ten Industrial Co*: elle utilise l'énergie éolienne pour produire de l'électricité, 200 watts; coût 1200 \$. Divers modèles beaucoup plus volumineux à usage industriel pour pomper de l'eau, désaliniser, sécher, refroidir, congeler ...

Suncue, compagnie taïwanaise: machines industrielles à sécher les semences utilisant la biomasse: brisures de riz, coques de noix de coco, épis de maïs, éclats de bois, gousses de café. Usine à Shanghai. La société est active dans le monde entier.

CHINE



Gros engins de travaux publics de la marque *Liu Gong*, qui voisinent à l'extérieur de l'exposition avec des engins *Volvo*. «*Oui le marché Justifie notre présence* nous dit le directeur des ventes *Theng Beauvoir*. *Nous avons déjà vendu 400 machines au Cambodge. Notre argument: leur solidité, et le fait qu'elles sont moins chères*». On voit ainsi évoluer les exportations chinoises: plus seulement des objets en plastique, des jouets, des produits de grande consommation bon marché, mais des produits chers, défilant de grandes marques Internationales.

Comme le Japon, dont les grandes marques sont bien connues, et présentes à l'ACMECS, la Chine est déjà très fortement implantée au Cambodge, ses produits vendus par une multitude de sociétés d'importation et de boutiques, et pour cette raison elle n'a pas besoin de multiplier les stands de présentation.

Il est bien possible aussi que la Chine ne tienne pas à afficher l'importance de son rôle commercial au Cambodge.

Un autre facteur d'imprécision: beaucoup de produits ont des nationalités multiples. Par exemple une société cambodgienne représente et vend une moto (marque *Haojue*) montée au Japon avec des composants fabriqués en Chine. *Haojue* est l'un des premiers fabricants de motos en Chine.

Une autre vend de l'outillage d'origine vietnamienne et taïwanaise.

On trouve aussi des produits français importés (vins et alcools divers par exemple) présentés par leur importateur cambodgien et non dans un stand France (qui n'est pas ACMECS). Une *Semaine française* en 2012, comme en 2010 ? Ou

COREE



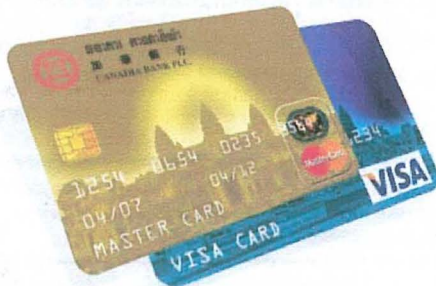
La Corée est très présente dans cet ACMECS. Ci-dessus *Kotra*, *Korea Trade-Investment Promotion Agency*, la section commerciale de l'ambassade de Corée.

Au nombre des compagnies représentées: *Korean Air Lines*, *Samsung* (audio, video, téléphones portables) *Alcopanel* (panneaux en aluminium), *Yonsei University Health System* (chirurgie esthétique), *Hershe* (chirurgie plastique), *Zingko Sash* (portes et fenêtres en PVC), *Kangaroo* (cirages, entretien des carrosseries), *Lock & Lock*, *Sunbird Global* (air cargo), *Autowel Co*: machine à souder...



Angkor Car, une voiture cambodgienne ! Créée par *M. Nhean Phaloeck*, elle a été certifiée par le MIME en mars 2010. Le premier modèle, présenté en 2002, avait un moteur *Honda* de 100 cc, pas de portes. Suivi d'un modèle 2004, convertible. La voiture présentée est le 3ème modèle, *Angkor 2010*, toujours fabriquée à la main. Deux places, moteur *Mitsubishi* de 600 cc. 100 km/h. 6,5 l au 100 km. Produite par *Heng Development Cy*. Elle doit entrer prochainement sur le marché.

MYANMAR



Carte de Credit pour un meilleur style de vie !



កម្ពុជា កាណាដាប័ណ្ណ ភី.អ
加 拿 大 銀 行
CANADIA BANK PLC.

Canadia Bank,
Your Best Partners !

No 315, Ang Duang St (corner of Monivong Blvd.), Phnom Penh, Cambodia
Tel: (855) 23 - 888 222, Fax: (855) 23 - 427 084
E-mail: canadia@canadiabank.com.kh
Website: www.canadiabank.com.kh

TY NORIN

Président de l'Electricity Authority of Cambodia

L'inauguration le 7 décembre du barrage de Kamchay (193,2 MW) et la décision de la Commission du Mékong concernant le barrage de Xayaburi, réallier de nouvelles études d'impact, remettent dans l'actualité ces questions qui engagent le long terme.



Les besoins du Cambodge en électricité, en rapide augmentation, seront couverts par les diverses sources existantes et prévues jusqu'en 2016.

Pour la période suivante, nous devons trouver de nouvelles sources, et nous étudions les meilleures solutions. Nous devons tenir compte de plusieurs facteurs:

assurer l'indépendance énergétique

Actuellement, nous dépendons à 63 % de l'électricité importée de nos voisins. C'est beaucoup trop. En Thaïlande par exemple, la règle est de ne pas importer plus de 25 % de l'énergie consommée. En Europe la limite est de 10 %.

Diversifier nos sources extérieures pour ne pas être une bonne solution, cela n'apporte pas de souplesse, des contrats qui limitent les quantités, et que l'on n'est pas à nos demandes. Eux aussi ont des contraintes.

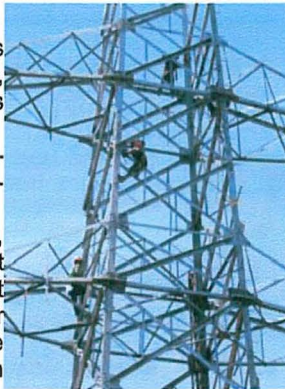
C'est comme pour une voiture: on ne peut pas tout.

Les énergies nouvelles ? Pour l'instant elles ne répondent pas du tout à la demande, qui augmente rapidement.

Le charbon ? Deux centrales sont en construction, c'est une formule qui augmente la dépendance, et

Quant au pétrole et au gaz, rien n'est certain. Il faut être prudent. Les déclarations peuvent être biaisées pour des raisons politiques, et pour des raisons financières (par exemple: faire monter les cours d'une bourse). Mais si l'on trouvait par exemple du gaz en abondance, naturellement cela modifierait nos projets actuels.

Pour nous au Cambodge une bonne solution c'est l'hydroélectricité, source purement nationale.



dépendre d'un seul pays ? Non ce n'est pas sûr parce qu'on est lié aux fournisseurs par des contrats. Ils pourraient ne pas répondre

jours emprunter celle du voisin ! Ils ne dépendent pas du tout à la demande, qui augmente

pour répondre aux besoins. Mais là aussi c'est une source d'énergie polluante.

être prudent concernant l'estimation des raisons politiques, et pour des raisons financières (par exemple: faire monter les cours d'une bourse). Mais si l'on trouvait par exemple du gaz en abondance, naturellement cela modifierait nos projets actuels.

veiller à l'impact sur l'environnement

Nous sommes cependant très attentifs aux effets des barrages sur l'environnement, qui est défendu notamment par le Ministère de l'Environnement et par le département des Pêches du Ministère de l'Agriculture.

Nous recherchons donc les solutions qui ont le moins de conséquences pour l'environnement, les gens, les cultures, la pêche ... Plutôt que de barrer le cours principal du Mékong, il vaut mieux construire des barrages plus petits, dans les Cardamomes (trois sont en construction), et sur les affluents du Mékong.

Beaucoup de petits barrages c'est une bien meilleure solution que de très grands barrages, ils permettent une meilleure régulation du cours d'eau, ils affectent moins la population. Des gens devront déménager, mais après quelques années ils verront les bénéfices de l'irrigation. L'option est donc de construire de petits barrages sur les affluents du Mékong, Lower Sesan et Lower Sre Pok, et d'autres en amont comme Prek Liang 2 et Prek Liang 3, ... (carte cn n° 295).

Comment protéger la pêche ? Il est vrai que les barrages bloquent les migrations des poissons. Plutôt que des

Les sources d'énergie en % de la consommation

	2010	2011	2012
Provenance nationale			
Centrales au fuel EDC	31,4	28,75	21,24
Hydroélectricité	1,25	1,63	17,31
Usines gouvernementales	1,86	2,78	4,96
Production privée	2,30	2,15	1,84
Cimenteries	1,63	1,38	1,0
Total	38,5	36,69	46,35
Electricité importée			
Thaïlande	15,3	14,86	13,7
Vietnam	45,9	48,21	39,7
Laos	0,2	0,24	0,24
Total	61,5	63,31	53,65

La dépendance vis à vis de l'extérieur est beaucoup plus forte qu'indiqué par ces chiffres si l'on y inclut, en plus de l'électricité, les carburants importés, presque la moitié du total. En 2010, la dépendance de l'étranger, toutes sources confondues était de 96,8 %.

Cette dépendance diminue nettement avec l'arrivée de l'énergie hydro électrique : sa part passe de 1,25 % de la production intérieure en 2010 à 17,3 % en 2012.

Objectifs, et comment les atteindre

L'objectif est qu'en 2020 tous les foyers, 14 100 villages, reçoivent de l'électricité, la plupart à partir du réseau, nous disait M. Ty Norin en février 2011 (cn 295). Pour l'instant, en décembre 2011, 43 % des villages sont desservis par le réseau, 18,8 % sont en cours d'installation, et 37,5 % restent à desservir.

« Comme nous n'avons pas les moyens d'étendre le réseau à un rythme satisfaisant, nous ne voulons pas supprimer les réseaux privés alimentés par des centrales au fuel et au diesel, mais au contraire les favoriser, les multiplier. Nous avons besoin du secteur privé qui construit des réseaux et se paie en vendant de l'électricité. L'investisseur fixe les tarifs à son gré.

« Progressivement des lignes à basse tension à partir du réseau remplaceront ces centrales au diesel ou au fuel.

« Pour que l'investisseur ne craigne pas d'être dépossédé avant d'avoir retrouvé son investissement initial et son profit, je propose que l'on ne diminue pas tout de suite les tarifs (qui doivent passer de 2 500 ou 3000 riels à 1 100 ou 1 250 riels le kwh), mais progressivement, par palliers, de façon que l'investisseur continue à toucher de l'argent sans avoir de frais et récupère son investissement et ses profits » (cn 295).

Électricité: options pour le long terme

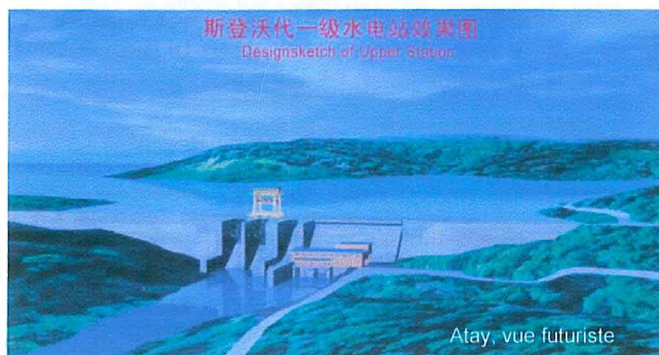
«escaliers à poissons» qui sont peu efficaces, la solution préconisée par la Direction des Pêches est la suivante: les investisseurs et gestionnaires du barrage financeraient chaque année des élevages de poissons réalisés par les villageois, et ces poissons seraient déversés dans le Mékong.

La position du ministère de l'Environnement: si la direction des Pêches donne son agrément à ce système, nous donnerons le feu vert au barrage *Lower Se San—Lower Sre Pok*.

Pour le barrage de Sambor qui barrerait le Mékong, un projet que l'on envisage depuis longtemps, aucune décision n'est prise. Il faudra de nouvelles études concernant les conséquences environnementales, sociales, économiques ... de l'ouvrage, peser tout cela. Nous apprendrons de l'expérience du Laos. La puissance installée pourrait être 3000 MW dans la formule maximale, et 450 MW dans la formule minimale.



barrage en construction de Atay



斯登沃代一级水电站效果图
Designsketch of Upper Station

Atay, vue futuriste

et l'énergie nucléaire ?

Je crois qu'à long terme nous aurons besoin de l'énergie nucléaire, parce qu'il n'existe pas d'autre solution si nous voulons être indépendants et si nous voulons éviter la pollution des centrales au charbon. Mais la décision appartient aux politiques, mon rôle est d'expliquer les raisons de dire oui et les raisons de dire non.

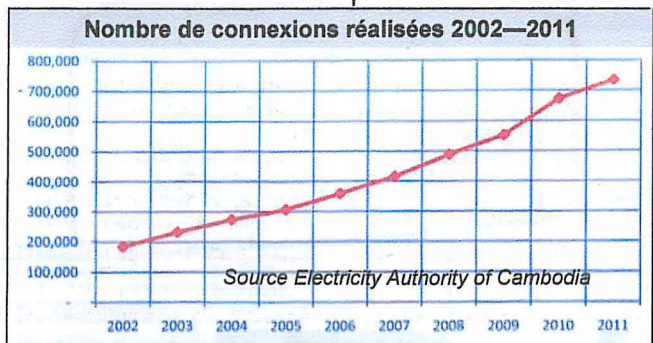
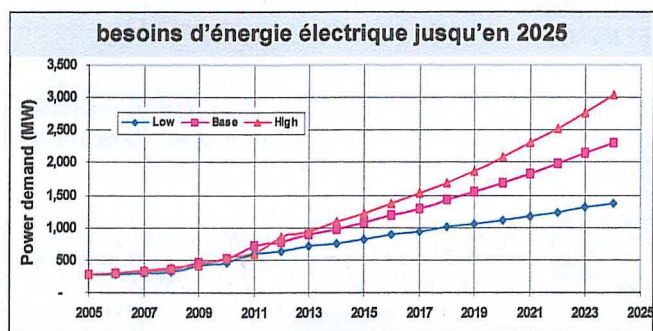
Pour le Cambodge, heureusement nous avons encore le temps. Nous avons encore 5 ans avant de faire un choix qui nous engagera pour longtemps, et d'ici là il est bien possible que les scientifiques trouveront des solutions nouvelles, ou bien que l'on

trouvera du gaz ou du pétrole dans notre sous-sol. L'avantage du gaz c'est qu'on peut installer rapidement une centrale...

Pour le nucléaire, les délais sont extrêmement longs, au moins 10 ans ! Non seulement il faut former des gens compétents, mais il faut créer une réglementation, une législation, des institutions ... Et un point très important: à quel pays s'adresser pour nous accompagner dans cette grande entreprise : la France ? La Corée ? La Russie ? Les Etats-Unis ? Nous sommes encore très loin de la décision.



Barrage de Kamchay..... photos Sareth, MIME, déc 2011



Nombre de communes alimentées par le réseau

- déjà alimentées	6 082
- en cours d'installation	2 623
- pas encore desservies	5 230

Distribution de l'électricité selon les tarifs en nombre de connexions et % de la population

Tarif (riel le kwh)	Nombre de connexions	% de la population
Moins de 1000	423 993	57,7 %
De 1 050 à 1 200	130 189	17,7 %
De 1 250 à 1 700	84 089	11,45 %
De 1 750 à 2 500	26 000	3,54 %
De 2 550 à 3 000	25 523	3,47 %
De 3 050 à 3 500	42 415	5,77 %
De 3 550 à 4 000	2 475	0,34 %
Total	734 684	100 %

Électricité: options pour le

Xayaburi construction suspendue

La Commission du Mékong (Laos, Thaïlande, Cambodge, Vietnam) a décidé le 8 décembre de suspendre au moins provisoirement la construction du barrage de Xayaburi, au Laos, 1260 MW, en attendant que de nouvelles études des effets de ce barrage sur l'environnement aient été réalisées. C'est un compromis. Le Laos et la Thaïlande souhaitent que la construction se poursuive, le Cambodge et le Vietnam (comme la Banque mondiale, l'ADB, de nombreuses ONG) souhaitent qu'elle soit retardée de 10 ans. On ne sait pas combien de temps les études environnementales confiées au Japon dureront, ni ce qui se passerait si elles concluaient qu'il vaut mieux ne pas construire.

A lui seul le barrage de Xayaburi, à 1600 km en amont, affecterait très peu le Cambodge. Ce que le Cambodge et le Vietnam craignent c'est qu'il soit le premier d'une série de 11 barrages qui transformeraient le Mékong en un énorme escalier avec des effets dévastateurs sur les pêches, l'agriculture, pour des millions de gens, comme l'explique l'étude ci-dessous.

Retarder sa construction de 10 ans permettrait non seulement de conduire des études approfondies, mais donnerait une chance à l'apparition d'autres solutions: pétrole, gaz, énergie nucléaire, énergies alternatives ... Alors que la construction des barrages, et leurs effets sur l'environnement, ne seront pas réversibles.

Sur cette carte figurent les barrages existants, les barrages en construction et les barrages projetés ou envisagés sur le cours principal du Mékong.

Pour l'instant les 3 barrages existants sont tous chinois, de même que les 3 barrages en construction, certains énormes (Nuozhadu 5 500 MW) qui doivent être terminés entre 2012 et 2015.

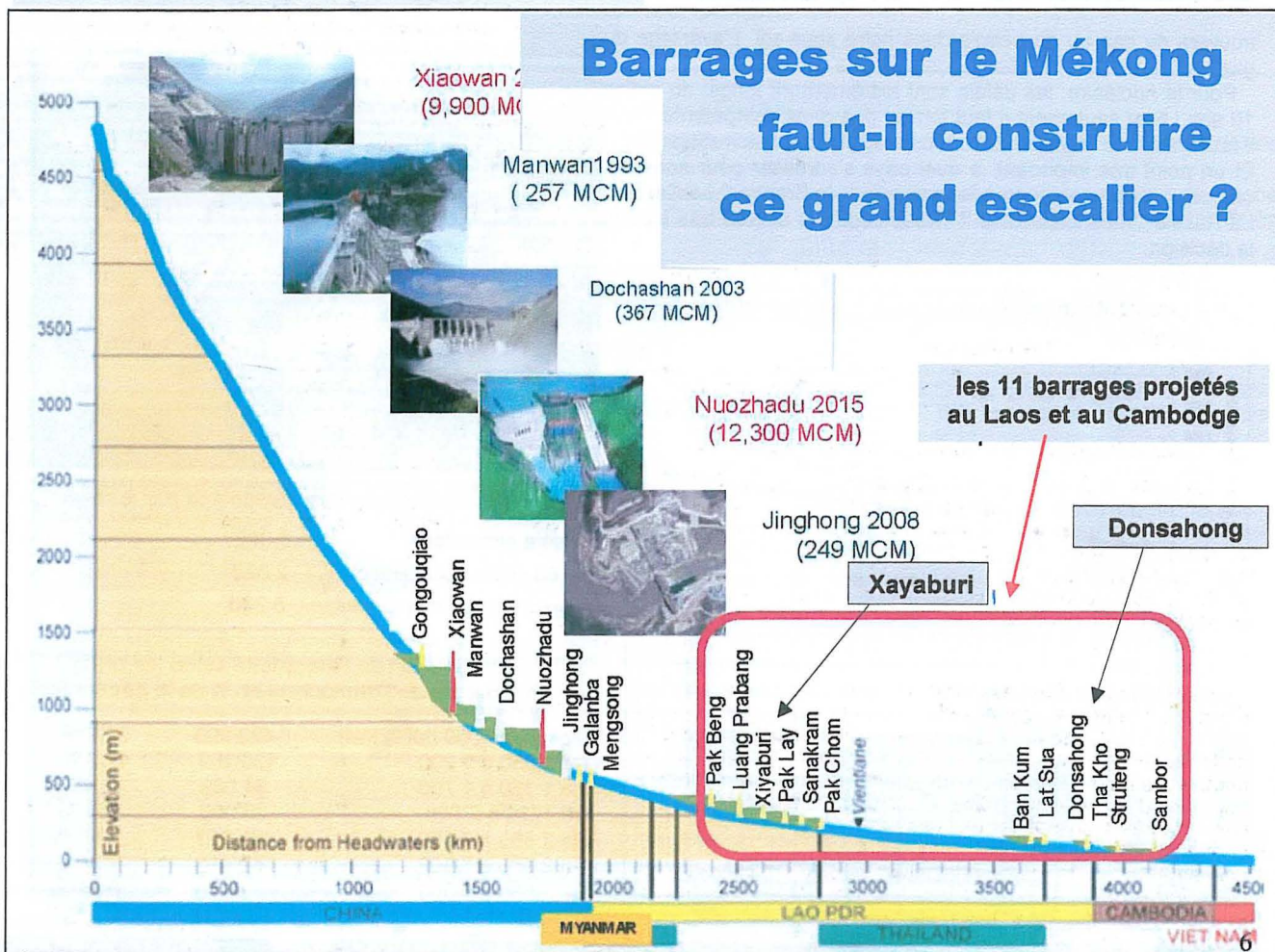
Les 8 barrages chinois du «système de Lancang» dans le Yunnan ont une capacité potentielle cumulée de 19 600 MW. Ces barrages sont situés à plus de 2500 km de la mer, à 1 800 km et davantage de la frontière du Cambodge. C'est-à-dire que leur ouverture et leur fermeture n'ont qu'une incidence très faible sur le volume des eaux arrivant au Cambodge. Ils ne sont pas nuisibles pour le Cambodge, ils ont au contraire un rôle régulateur nous disait M. Sin Niny, Secrétaire général du Comité national du Mékong en avril 2008 (cn 263).

Les affluents situés en aval, qui dépendent eux-mêmes des pluies, sont beaucoup plus importants pour le volume d'eau qui traverse le Cambodge.

Les conséquences pour la pêche

Les barrages projetés par le Laos, s'ils étaient tous construits, auraient une beaucoup plus grande influence sur le Mékong cambodgien, en particulier pour la pêche.

Si l'on construit les six barrages envisagés au Laos entre Chiang Saen et Vientiane, 90 % du Mékong sur cette section deviendront une succession de lacs artificiels. La production en poissons de tels lacs serait de très loin inférieure à la production actuelle: 60 000 tonnes selon les estimations les plus hautes et plus probablement 10 000 tonnes, au lieu des 750 000 tonnes actuelles, nous disait Eric Baran, représentant du World Fish Center, en septembre 2010 (cn 290). Les conséquences pour le Cambodge seraient considérables.



long terme

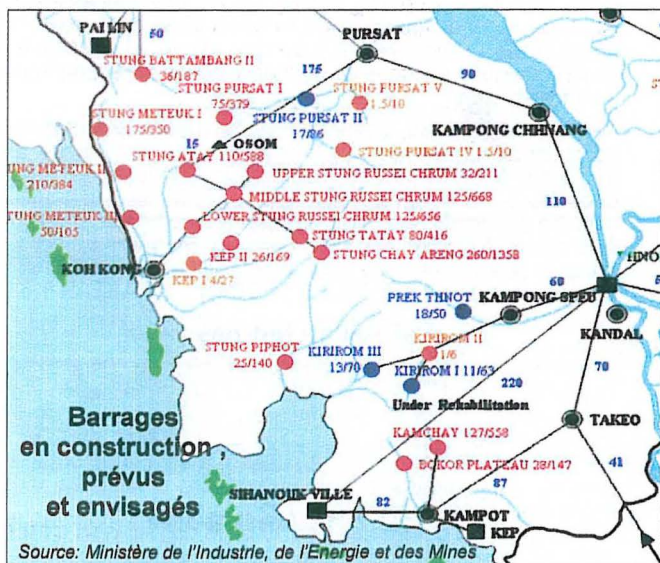
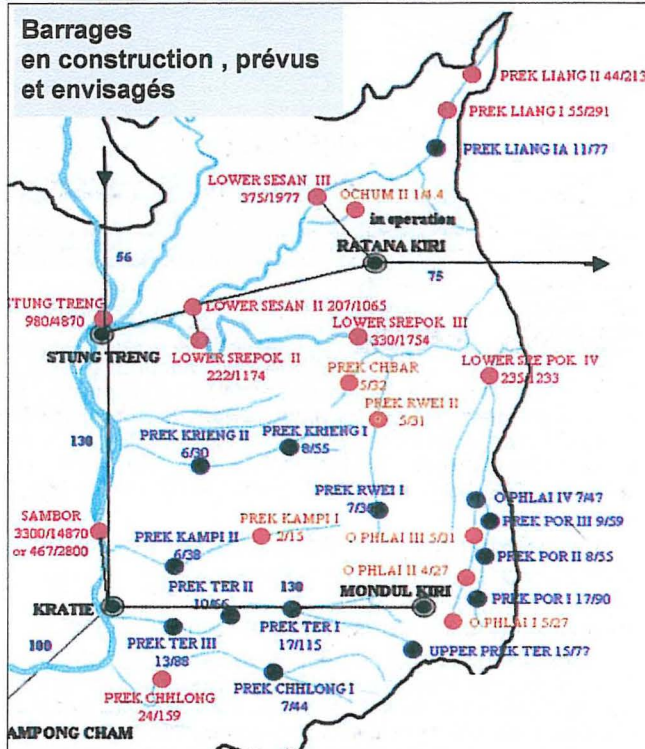
Si l'on construisait les 11 barrages envisagés au Laos et au Cambodge ce sont 43 % des pêches au Cambodge qui seraient perdues ce qui affecterait directement plus d'1 million de gens. Il faut se rappeler que les Cambodgiens consomment en moyenne 32 kg de poisson par personne et par an, jusqu'à 76 kg autour du Grand Lac. « Le poisson couvre entre 65 et 80 % des besoins en protéines de la population, soit 3 à 4 fois la production de cochons et 20 fois la production de poulets. Il serait donc très difficile, ou impossible, de compenser l'apport de la pêche ».

Les effets sur l'agriculture, à cause du changement des hauteurs d'eau et de la diminution des apports de sédiments (on estime que chaque barrage diminue de 10 % le passage des sédiments), pourraient être désastreux pour les cultures de berges.

Le Vietnam perdrait 23 % de ses pêches en eau douce, et 75 % des sédiments et nutriments qu'il reçoit naturellement. Au Vietnam, la pêche dans les eaux qui bordent la côte près du delta serait très affectée. La salinisation du delta se trouverait aggravée.

Les effets sur la bio-diversité seraient d'autant plus important que l'on est plus bas dans le cours du Mékong: on compte au total 781 (ou 860 ?) espèces de poissons dans le cours du Mékong, 140 dans le nord-Laos, 197 dans le Tonle Sap, 270 en Thaïlande, 486 dans le delta vietnamien. Les spécialistes estiment que 41 espèces, dont le poisson-chat géant, se-

Barrages en construction, prévus et envisagés



des affluents.

Pour ce qui concerne le Cambodge, les arguments sont les mêmes: avec les deux grands barrages hydro-électriques de Stung Treng et de Sambor (on 263) le Cambodge aurait sa propre source d'énergie, abondante, non polluante. La construction des barrages construits et gérés en BOT ne coûterait rien, le Cambodge ne dépendrait plus du pétrole importé (sauf pour les transports évidemment), des centrales au charbon, de l'électricité importée ... il pourrait même exporter !

Entre avantages et les inconvénients sur le long terme des barrages hydro-électriques, de l'énergie importée, de l'énergie nucléaire, il appartiendra aux politiques de décider, dit le président de l'Autorité Nationale de l'Electricité Ty Norin.

Centrales prévues 2011—2020, en MW

nom	type	puissance (MW)	année	statut
barrage Kamchay	hydro	193,2	2011	terminé
Centrale Sihanoukville 1 phase 1	charbon	100	2013	en cours
Kirirom III	hydro	18	2012	en cours
Barrage Atay	hydro	120	2013	en cours
Centrale Sihanoukville 1 phase 2	charbon	100	2013	en cours
Barrage Tatay	hydro	246	2015	en cours
Barrage Lower Ruessey Chhrum	hydro	338	2014	en cours
Centrale Sihanoukville 2 phase 1	charbon	270	2014	2015
Centrale Sihanoukville 2 phase 2	charbon	135	2016	
Lower Sesan + lower Sre Pok	hydro	400	2016	export prévu
Stung Chay Areang	hydro	108	2017	
Stung Treng	hydro	980	2018 ?	export prévu
Sambor	hydro	2 600 / 465	2019 ?	export prévu
Charbon ou gaz		450	2020	

raient menacées d'extinction si l'on construisait ces barrages.

L'étude de la Commission du Mékong de mai 2010 estime que si l'on prend en compte un corridor de 15 km de chaque côté du Mékong, et les activités indirectes, transports, intermédiaires, commerce ... ce sont 23,5 millions de gens qui dans les 4 pays de la RMC seraient affectés. Au Cambodge, où 57 % de la population vit dans ces corridors, 7,6 millions de gens seraient affectés.

Peser les avantages et les inconvénients

Naturellement il faudrait comparer ces effets néfastes des barrages à leurs aspects positifs: - forte production d'électricité pour la Thaïlande et le Laos qui en ont grand besoin (90 % de la production d'électricité irait en Thaïlande, qui a massivement investi dans le projet); - diminution du coût de l'énergie; - création d'activités nouvelles; - pas d'appel à d'autres sources d'énergies polluantes ou dangereuses (charbon, pétrole, énergie atomique); - indépendance énergétique, ... Ce sont des arguments très forts. Et il faut ajouter dans le cas du Laos: fortes entrées de recettes grâce à la vente de l'électricité à la Thaïlande. Le Laos, en plus des barrages existants, en prévoit ou envisage 80 autres, de toutes tailles, la plupart sur



SOK SIPHANA

Avocat, consultant international

L'ASEAN donne au Cambodge une dimension régionale

Depuis que l'ASEAN a une charte, le sérieux de cette organisation est mieux reconnu, plus apprécié. Avant, il y avait 10 pays, qui avaient un but commun, mais pas d'obligations, aucune règle contraignante. Il y a maintenant un cadre juridique, un cadre institutionnel, correspondant à une vision commune.

Dans le domaine de l'économie, du commerce, des échanges intra-régionaux, on constate des effervescences.

L'ASEAN porteuse de relations bénéfiques

On peut faire des critiques: « *L'ASEAN n'a pas été très utile dans l'affaire de Preah Vihear. Elle ne fait pas le poids en face de la Chine* ». C'est assez caricatural, ce n'est pas réaliste.

Au-delà de ces observations très générales, ce que l'on voit ce sont des bénéfices bien réels, au niveau des peuples, des communications entre les gens, apportés par l'ouverture des frontières, par exemple la suppression des visas. Ce n'est pas spectaculaire, mais ce sont des changements économiques énormes. On peut mesurer le phénomène par exemple avec le mouvement des avions, avec les arrivées de touristes, qui viennent en masse du Vietnam, de Singapour, de Malaisie ... les Cambodgiens allaient en Thaïlande, maintenant ils vont à Singapour ... Cela apporte une activité micro-économique dont le Cambodge bénéficie.

Il ne s'agit pas seulement d'échanges commerciaux mais aussi d'éducation. Beaucoup de familles cambodgiennes qui ne peuvent pas envoyer leurs enfants étudier aux Etats-Unis,

en France ou en Australie, les envoient pendant deux ans en Malaisie, par exemple, après deux ans au Cambodge, et c'est là une base pour le développement intra-régional, les échanges culturels, des relations personnelles.

Ce sont ces relations commerciales entre Cambodgiens, Thaïs, ... qui donnent une stabilité à la région. Le développement des intérêts économiques donne de l'espoir pour les relations bi-latérales.

Le rôle régional de la Banque asiatique

Le Cambodge est un petit pays de 14 millions d'habitants, le Laos, c'est 6 millions d'habitants - la différence entre les deux pays est que le Laos est assez «coincé» géographiquement-. Entre le Vietnam et ses 80 millions d'habitants, et la Thaïlande, 75 millions, l'ASEAN nous permet d'être entre les deux comme un pivot géopolitique et géo-économique.

Il faut ici reconnaître le rôle crucial de la Banque Asiatique de Développement et de la GMS (Région du grand Mékong); les corridors économiques qui sont les projets majeurs de la BAD, tout cela crée les conditions du développement des échanges économiques. Nous sommes ainsi entre de bonnes mains. Si le Cambodge peut occuper dans cet ensemble régional quelques maillons de la chaîne de valeur économiques, il peut s'en sortir.

Un exemple: déjà maintenant nous voyons des multinationales installer leurs bureaux régionaux au Cambodge, alors que jusqu'à présent c'était toujours la Thaïlande le premier choix, et Ho Chi Minh le second. C'est l'effet de la régionalisation. On s'aperçoit qu'à partir du Cambodge on est rapidement à Bangkok, à Ho Chi Minh, au Laos, ... On prend en considération la position centrale du Cambodge dans l'ASEAN, et au-delà on considère l'ASEAN + 3, l'ASEAN + 6, l'ASEAN + 8 !

L'ASEAN ne fait pas peur

Un autre avantage: personne ne craint de travailler avec l'ASEAN, qui est une association. La Chine, le Japon, c'est autre chose, ils ne se parlent pas. C'est une concurrence. De même les Coréens, Ces pays ne vont pas travailler ensemble ni avec l'Australie. L'ASEAN n'est pas un organisme structuré, mais pourtant c'est 600 millions d'habitants, c'est à prendre en considération.

Pour les pays extérieurs, les 10 pays de l'ASEAN c'est une zone qui ne les menace pas, et où ils se sentent appréciés.

Un exemple concret: le Japon finance et réalise le pont de Neak Luong sur le Mékong, qui reliera la Thaïlande et le Vietnam à travers le Cambodge. Ce n'est pas un apport du Japon au Cambodge, c'est un apport du Japon à la région du Mékong. En marge du dernier sommet de l'ASEAN, il y a eu ce «sommet Japon-Mékong ». Ainsi il ne faut pas voir l'ASEAN seulement, mais toute la région, toute la dynamique, la synergie régionale, c'est-à-dire « l'ASEAN +++ ».

le Cambodge au centre du développement régional

Pour nous Cambodgiens vis à vis de la grande géo-stratégie des Etats-Unis, de la Chine, nous ne pouvons rien faire. Mais nous considérons nos intérêts et voyons que les Américains, qui nous ont rendu un très grands service dans les années 60 en construisant la RN 4 Phnom Penh—Sihanoukville, n'ont plus de moyens. L'Europe, c'est la même chose.

Pour les 5 ou 6 autres provinces que le Cambodge n'a pas les moyens de développer, les Chinois viennent, ils construisent les routes jusqu'à Preah Vihear, jusqu'au Mondolkiri, jusqu'au Laos, ce qui créera le développement. C'est là que l'on

CONCENTRÉ D'IT !



Applications dédiées
Développement web

KHMERDEV



Système d'intégration
Audit formation conseil

POC Building, #384, st. 217 (Monireth) 5ème étage, Phnom Penh
Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com
www.khmerdev.com

voit bien qu'il ne s'agit pas seulement du Cambodge, qui à lui tout seul ne justifierait pas ces efforts, mais de la région. La RN7 qui rejoint le Laos ne se justifie pas par les échanges Cambodge-Laos; la Chine prend en considération la région.

L'ASEAN donne au Cambodge une importance régionale

Il y a toujours ce déséquilibre entre le Cambodge et les Etats-Unis pour la question des importations de nos produits de confection : ils nous taxent, alors qu'ils ne taxent pas les Africains –sachant qu'ils ne pourraient pas en bénéficier: vous voyez l'hypocrisie !

Et voilà la Chine: pour nous Cambodgiens, historiquement, politiquement, la Chine est très proche, et avec le liens de sa majesté. Mais bi-latéralement, nous ne pouvons que lui témoigner du respect. C'est pourquoi avec l'ASEAN, avec la région, nous avons une dimension que nous n'aurions pas tout seuls, nous avons plus de poids. Les Chinois le savent bien, et ils savent que nous travaillons aussi avec le Japon, avec la Corée du Sud, avec les Russes, ... on nous aime, on nous courtise, ave l'ASEAN nous sommes un peu comme un chef d'entreprise.

Intégrer la chaîne des valeurs

Ainsi, nous avons du caoutchouc. Le Japon a des chaînes de production d'automobiles en Thaïlande. Les Chinois ont les leurs en Chine. Pour faire une voiture, il faut assembler au moins 600 pièces ! Nous avons au Cambodge la possibilité d'attirer au Cambodge des activités de sous-traitance, pour commencer des petites usines pour fabriquer par exemple des pare-brises, des pièces en caoutchouc, des pièces détachées ... Nous pouvons, grâce au certificat d'origine ASEAN, fabriquer des éléments qui bénéficieront au produit fini vendu en Europe. Sans l'ASEAN nous ne pourrions pas intégrer la chaîne de fabrication.

Il se crée peu à peu une économie régionale, avec la diminution progressive des droits de douane entre les pays de l'ASEAN, avec les accords de libre échange signés avec la Chine, avec l'Australie, et la Nouvelle Zélande.

Au niveau bi-latéral, ça ne peut pas marcher. Chaque pays, Cambodge, Thaïlande, Vietnam... a son système tarifaire; il y a trop d'intérêts nationaux. L'important, c'est le contexte régional, où l'on va bon gré mal gré.

Le petit Cambodge a besoin de partenaires !

A ceux qui craignent une trop grande influence de la Chine, qui craignent une sorte de nouvelle colonisation, je crois qu'il faut répondre en renversant la question: est-ce que le Cambodge seul peut se défendre, bi-latéralement ? Beaucoup moins ! Quand on est petit, il faut avoir des partenaires. Depuis que nous avons une charte, la Chine, avec ses ambitions que l'on connaît bien, ne nous regarde plus comme le petit Cambodge isolé, mais comme le Cambodge + ASEAN. Il s'est passé la même chose entre les Etats-Unis et l'Union Européenne: chaque pays européen ne pesait pas beaucoup face aux Etats-Unis. Maintenant, l'Union Européenne à 27, c'est autre chose. De la même façon, la Chine ne peut pas faire ce qu'elle veut au Cambodge, qui est signataire, comme membre de l'ASEAN, de divers accords, conventions et traités.

L'ASEAN n'a que trois ans ...

On peut dire que l'ASEAN manque encore de consistance, on ne sait pas au juste qui la dirige, où se trouve son quartier général ... c'est une mauvaise critique. La charte n'a encore que trois ans. La construction de l'Europe a pris des décennies. A partir de la charte, celle de l'ASEAN va prendre 10 ans ! Il ne faut pas demander à un enfant de 3 ans de courir comme s'il en avait 15 !

Et puis les moyens de communications ont maintenant beaucoup changé. Si l'on veut des informations techniques, on peut consulter le website.

Grâce à tous ces outils de communication mécaniques, électroniques, les choses vont beaucoup plus vite. C'est là que je vois une croissance exponentielle. Vous pouvez prendre un avion le matin à Singapour, communiquer et revenir le soir. Et l'on peut faire des télé-conférences.

Des sommets pour se rencontrer, et des réunions techniques par exemple au Cambodge au siège de l'ADB, mais aussi des téléconférences. Nous sommes à un moment de l'histoire où grâce aux apports technologiques on peut progresser très rapidement.

Le Cambodge va présider l'ASEAN le Premier ministre va représenter l'ASEAN au G20

En 2012 ce sera le tour du Cambodge de présider l'ASEAN. Et le Premier ministre a été invité au G20 pour représenter l'ASEAN. Tout cela va changer l'image du Cambodge, lui donner la dimension d'acteur régional. On ne va plus considérer le Cambodge comme un objet de pitié, mais comme un partenaire. Le Secrétaire général de l'ASEAN, venu hier visiter le Cambodge après plusieurs années, a été étonné des changements. Nous avons pu lui dire, par exemple, qu'il y a déjà 160 000 tracteurs au Cambodge.

En 2015 la communauté économique ASEAN Nous devons nous préparer !

En 2015, nous aurons une communauté économique ASEAN. C'est l'occasion de dire que le rôle du secteur privé cambodgien est encore insuffisant, il n'est pas assez impliqué. Hors de nos frontières, le Cambodge est encore sous-estimé. Même en Thaïlande ! Une enquête montre que moins de 14 % des businessmen thaïlandais sont conscients de l'évolution du Cambodge, de ses potentialités.

Plus actifs, plus agressifs !

Il faut que nous Cambodgiens soyons plus agressifs plus actifs. Il faut plus d'animation, plus de concertation.

Il faut nous préparer à cette communauté économique avec de la formation continue, des campagnes de vulgarisation, des échanges au-delà des frontières. Avec les ministres Cham Prasith, Khieu Kanharith, nous préparons une campagne à l'échelle nationale.

Je compte pour cette nouvelle phase de notre développement sur les anciens, les grands frères, mais surtout sur les jeunes, entrepreneurs qualifiés, qui ont un futur à construire.



Local experience Regional expertise

www.cominasiagroup.com

Equipment supply
Turn-key projects
Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



Water

Forêt, Pêches, Eau potable, Propriété Où en est l'environnement ?

le rapport du NIS, *National Institute of Statistics*

Les «objectifs du millenium» seront-ils atteints ? Un récent rapport du NIS fait le point. Nous avons donné plusieurs conclusions de ce rapport dans ce 302 («*Succès et insuccès du développement*») concernant l'extrême pauvreté, l'éducation primaire, les inégalités hommes/femmes, la mortalité infantile, la santé des mères, le partenariat pour le développement, le déminage. Voici l'essentiel de l'important chapitre de ce rapport traitant de l'environnement, en 4 sujets: les forêts, la pêche, l'eau potable et l'état sanitaire, les titres de propriété.

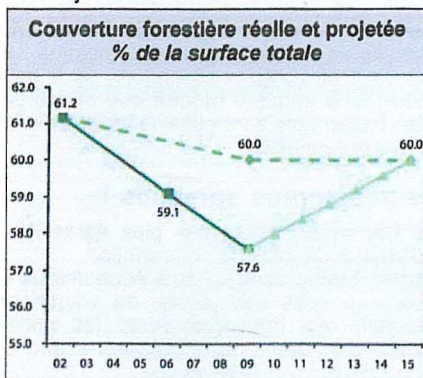
Que reste t'il des forêts ?

C'est un sujet à controverses, sur lequel ce rapport donne beaucoup d'indications objectives, chiffrées. Personne ne conteste qu'il y a déforestation rapide.

La couverture forestière selon ce rapport est passée de 61,15 % du pays en 2006 à 57,6 % en 2009. **La diminution serait en moyenne de 93 000 ha par an (nettement plus selon d'autres sources, voir encadré ci-dessous).**

La plus grande partie de la déforestation concerne les 4 provinces du Nord-Ouest. Et elle affecte un peu partout des zones protégées, mais dans une plus faible proportion et sur une durée plus longue.

L'objectif officiel est de conserver la couverture forestière à



60 % du pays. Pour l'atteindre, il faut diminuer l'utilisation du bois et du charbon de bois pour la cuisine, moderniser les techniques de culture pour diminuer la pression sur la forêt, renforcer la protection des forêts et leur gestion, replanter environ 73 000 ha par an. Avec un finance-

ment adéquat, retrouver une couverture forestière de 60 % est possible, estime le rapport.

Les zones protégées

Le Cambodge a été pionnier dans ce domaine, créant des zones protégées dès 1925. Actuellement, il existe 23 zones protégées couvrant au total 3,3 millions d'ha, et 11 forêts protégées couvrant 1,53 millions d'ha, soit environ 27 % de la surface totale du pays, l'un des pourcentages les plus élevés au monde.

Cependant, reconnaît le rapport du NIS, ces zones sont sérieusement entamées par les coupes illégales, par les empiètements et par les concessions. Environ 350 000 ha ont fait l'objet de concessions (ou beaucoup plus ?), de sorte que la surface des zones protégées est réduite à environ 2,9 millions

Selon une société d'observation londonienne, ce chiffre serait sous-estimé: ce sont 140 000 ha de forêts qui auraient disparu chaque année depuis 10 ans, 1 400 000 ha au total. Le Cambodge serait ainsi l'un des pays au monde où la déforestation est la plus rapide.

d'ha.

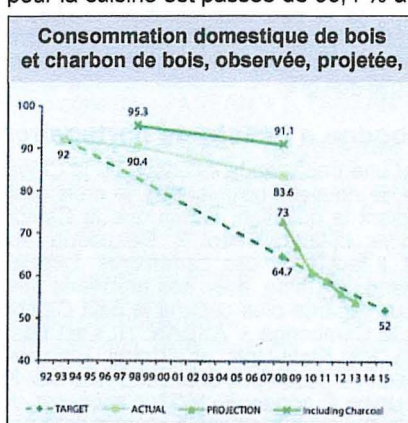
Il existe quatre catégories de zones protégées, centrales («*core*»), de conservation, de développement et « à usage multiple ». Reste à préciser ces termes, à établir une réglementation, et à définir exactement les limites des zones protégées.

La protection, qui dépend des ministères de l'Agriculture et de l'Environnement selon les cas, est difficile dans la pratique par manque de moyens humains et financiers. Par exemple le nombre des rangers qui avait atteint 910 en 2009 a été ramené à 480 en 2010. Il doit en principe atteindre 960 fin 2011. Pour les forêts protégées, le nombre de rangers est passé de 500 à 315. (*application pratique: voir encadré ci-dessous*).

Un moyen de favoriser la protection: impliquer les communautés locales dans la protection et la gestion à long terme des forêts. Il existe 390 communautés forestières, dont 124 reconnues par le ministère de l'Agriculture, et beaucoup d'autres sont candidates; et 84 Comités de zones protégées couvrant environ 93 000 ha.

Le bois à usage domestique

La principale consommation de bois vient des foyers domestiques. Selon les chiffres donnés par les recensements de 1998 et de 2006, la proportion des foyers qui utilisent le bois pour la cuisine est passée de 90,4 % à 83,6 %, une diminution



très lente donc. Si l'on prend en compte le charbon de bois, comme il est logique, la proportion des ménages utilisant le bois pour la cuisine est passée de 95,3 à 91,1 %.

Même avec de nouveaux calculs estimant qu'en 2008 73 % des foyers consomment du bois, on est encore très loin de l'objectif:

54 % en 2013 et 52 % en 2015.

Remèdes: - répandre l'usage des fours qui économisent le bois: il en a été vendu plus d'un million depuis 2003, ce qui a «économisé» 5 000 ha de forêts; - poursuivre l'électrification rurale; - favoriser les systèmes à petite échelle qui utilisent les

les concessions font reculer la forêt

La surface totale des 222 concessions agro-industrielles existantes atteindrait ou dépasserait 2 millions d'ha. Presque la moitié ont été accordées en 2011, selon des études publiées fin novembre par les ONG *Licadho* et *Adhoc*.

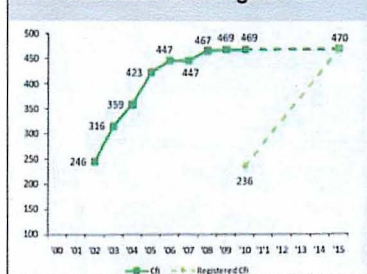
Le principe des concessions est très justifiable, mais la surface des concessions empiétant sur les zones protégées, -forêts, parcs nationaux et sanctuaires de vie sauvage- dépasserait 1 million d'ha, c'est-à-dire plus du double de l'estimation officielle.

On peut ajouter qu'il est assez facile pour un investisseur important d'obtenir des dérogations et de créer une plantation qui empiète sur une zone ou une forêt protégée; il y a aussi des empiètements de la part de particuliers avec l'accord des autorités locales. C.n.

Les pêches

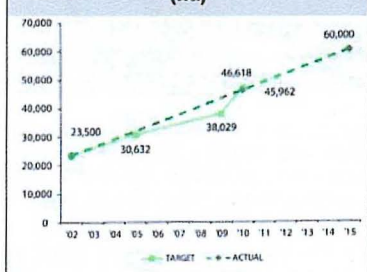
S'agissant de la pêche dans le Tonle Sap, il y a depuis 2000 une politique qui consiste d'une part à créer des communautés de pêche, et d'autre part à créer, à partir de grandes concessions de pêche industrielle, de petits lots de pêche gérés par ces communautés.

Nombre de communautés de pêche existantes et enregistrées



est passé de 246 en 2002 à 469 en 2010. Sur ce nombre, seulement 236 ont été enregistrés. L'objectif pour 2015 est de 470 lots enregistrés. [cette politique de lutte contre les pêches illégales- et des inondations abondantes-, semble porter ses fruits: les pêches dans le Tonle Sap en 2011 seraient de très loin supérieures à celles de 2010].

Creation de sanctuaires de pêche (ha)



78 grandes surfaces ont été ainsi entièrement transformées, et 81 partiellement transformées.

Le résultat: en septembre 2010, sur une surface totale de 953 740 ha, 541 206 ha, soit 56,7 %, avaient été transformés en lots de pêche à l'échelle familiale. Le nombre de ces lots de pêche familiaux

est passé de 246 en 2002 à 469 en 2010. Sur ce nombre, seulement 236 ont été enregistrés. L'objectif pour 2015 est de 470 lots enregistrés. [cette politique de lutte contre les pêches illégales- et des inondations abondantes-, semble porter ses fruits: les pêches dans le Tonle Sap en 2011 seraient de très loin supérieures à celles de 2010].

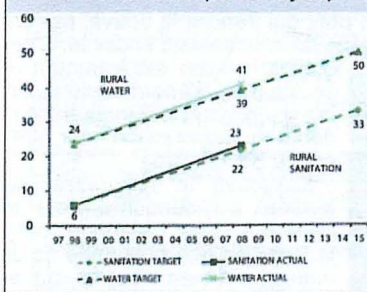
Un autre aspect de la politique en matière de pêche est la création de 390 refuges de pêches, sur 1 170 ha, et de 335 sanctuaires de pêche, couvrant 46 618 ha. L'objectif, 60 000 ha de sanctuaires en 2015 est atteignable selon le rapport du NIS.

[voir Sauver le Tonle Sap, cn 300; les articles de Eric Baran, World Fish Center, cn 290, etc ...]

Eau potable et système sanitaire

L'objectif pour l'eau potable, qu'elle soit disponible pour 50 % de la population rurale en 2015, peut être atteint, ainsi que l'objectif pour l'équipement sanitaire, 33 % des foyers équipés en 2015.

Eau potable et équipement sanitaire en milieu rural (% des foyers)



Les objectifs ont été récemment relevés: eau potable et équipement sanitaire partout en 2025. «Cela demandera des investissements, et des approches innovantes».

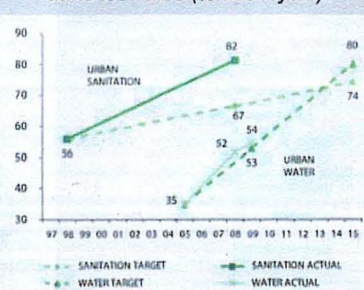
Pour les villes, l'objectif est: 80 % des foyers ayant accès à l'eau potable en 2015 (le taux était de 54,4 % en 2009). Cet objectif

est atteignable, estime ce rapport.

En 2008, 76 % des urbains avaient déjà accès à l'eau, mais certains fournisseurs ne sont pas licenciés, de sorte qu'il y a parfois incertitude sur la qualité de l'eau.

Pour les équipements sanitaires, le taux d'équipement visé pour 2015,

Eau potable et équipement sanitaire dans les villes (% des foyers)



74 % des foyers urbains, est déjà largement dépassé: 82 % en 2008.

Pour augmenter la proportion des foyers urbains ayant accès à l'eau potable, la méthode principale est d'encourager le secteur privé à s'impliquer en développant les compétences, l'organisation institutionnelle, la gestion, en créant des systèmes adaptés aux foyers sans ressources, tout en protégeant les ressources en eau et l'environnement.

[sur ce sujet voir cn n° 298 Spécial Eau Potable, avec Ek Sonn Chan, directeur général de PPWSA, Clément Frenoux GREY, Eric Beugnot AFD, USAID, etc ...].

Sécuriser la propriété

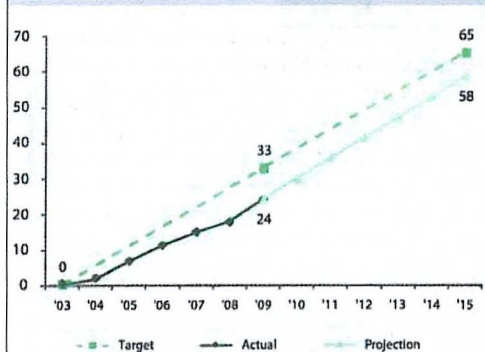
Comme on le sait bien, l'absence de titres de propriété crée beaucoup de problèmes aux villageois: ils n'ont pas de moyens de se défendre contre les expulsions, si ce n'est par des manifestations, des barrages de routes, ... Le problème s'aggrave en même temps que la pression sur la terre, due à plusieurs facteurs: la population rurale augmente, il y a des migrations et il se crée quantité de plantations agro-industrielles qui empiètent souvent sur des terres déjà cultivées, créant de multiples conflits.

Pour assurer la paix sociale, pour permettre de saines transactions (acheter, vendre, utiliser la terre comme garantie pour un emprunt), il faut des titres de propriété incontestables et pour cela cadastrer l'ensemble du pays.

L'estimation faite en 2001 dénombrait environ 7 millions de parcelles privées. Il a été décidé alors de consacrer 15 ans à ce cadastrage et à ces enregistrements. On a divisé le travail en 3 sous-secteurs: administration, gestion et distribution.

A la fin de 2009, 1 675 363 titres de propriété avaient été délivrés, dont les trois-quarts concernaient des parcelles rurales et un

Titres de propriété attribués objectifs et réalisation (%)



quart des parcelles urbaines. Avec environ 24 % du travail total, et on se trouvait assez nettement au-dessous de l'objectif.

Depuis cette date cependant le rythme s'est accéléré, il a été délivré plus de 400

000 titres en 2009. « Si ce rythme continue, on arrivera en 2015 au-dessous mais assez près de l'objectif », dit le rapport du NIS.

Commentaire du rapport de l'Institut National de la Statistique sur ce chapitre Environnement: les objectifs pour 2015 ne seront pas atteints («off track»), une formule qui est nuancée dans les annexes:

- utilisation domestique du bois: les objectifs ne seront pas atteints;
- forêts et zones protégées: la situation et son évolution, sans être connues exactement, inclinent au pessimisme: l'objectif ne sera pas atteint.
- pour ce qui concerne les pêches (lots, refuges, sanctuaires), pour l'eau potable, pour l'équipement sanitaire, objectifs fixés pour 2015 peuvent être atteints.
- pour les titres de propriété les objectifs peuvent être approchés.

Le rapport du NIS comporte d'intéressantes conclusions sur les obstacles qui freinent le développement. (à suivre)

une visite au Preah Khan de Kompong Svay

Ce temple perdu dans la forêt, loin dans l'Est d'Angkor Thom (102 km) et de Beng Mealea, a été longtemps réputé inaccessible. Il ne l'est plus, mais sa visite un peu hasardeuse garde un certain côté exploratoire.

On ne l'atteint pas par l'Ouest à partir d'Angkor Thom, la route 66, ancienne chaussée angkoriennne jalonnée de ponts angkoriens intéressants et de gîtes d'étape, reste impraticable; ni par le Sud, les pistes qui, partant de Stoung sur la RN6, semblent, sur la carte, y mener, sont extrêmement mauvaises et s'interrompent une vingtaine de km avant l'objectif, à la limite de la province de Preah Vihear. (En 1866 il fallut 5 jours très pénibles à Delaporte pour atteindre la chaussée, et les ruines).

Il faut, à partir de Kompong Thom, suivre l'excellente nationale 62 -en cours de bitumage-, jusqu'au-delà de Phnum Daek, jusqu'à Svay Pat (105 km au nord de Kompong Thom), prendre là vers l'Ouest, un embranchement bien indiqué, une piste qui fait une boucle vers le nord (Sangkom Thmei), et retourne vers le sud, jusqu'au temple, avec des surfaces de qualité variable, jusqu'à rejoindre une belle nouvelle piste qui doit joindre Tbeng Meanchey au Preah Khan.



Apsara, phnom Damrey

Ce fut jadis une très grande ville, avec une enceinte extérieure de près de 5 km de côté. Son histoire est mal connue. Jayavarman VII y aurait vécu 12 ans, avant sa fameuse victoire sur les Cham en 1181.

Les sites du Preah Khan (*le glaive sacré*) sont dispersés sur une vaste surface, forêts clairières où jadis «erraient des troupeaux d'éléphants et de buffles sauvages». Il n'y a aucune signalisation, pas de plan, de sorte qu'on peut dépasser le premier centre d'intérêt, le Phnom Damrey, sans s'en apercevoir. Le mieux: trouver un moto-taxi-guide au village. ((Un plan du site figure sur la carte archéologique *Preah Vihear* dans la série publiée par le ministère de la Culture et l'EFCO).

Arrivant du Nord par cette large nouvelle route, il faut prendre environ 200 m après un pont, une petite piste forestière peu visible, non signalée, qui mène au très proche Phnom Damrey.

Ce **Phnom Damrey** est une pyramide à degrés de gros moellons, environ 20 m de côté, 7 m de haut, datant de la fin du XII^{ème} siècle. Un dallage latéral précède la porte «à double face» ornée côté intérieur de *tevdas* dans des niches. La plateforme sommitale portait à l'origine un éléphant à chaque angle; sur chaque face deux gardiens armés d'une massue, et des lions accroupis. De tout cela il ne reste qu'un éléphant bien visible. Un cinquième éléphant sommital déménagé par Delaporte est au musée Guimet (des Arts asiatiques). Dans le soubassement, restent deux *apsaras* assez bien conservées. C'est un lieu isolé dominant un bel étang, autrefois baray de 2500 m sur 800 m.

A environ 600 m de Phnom Damrey, par une piste carrossable, le **Ta Prohm**, temple nettement plus important. Forte enceinte de gros moellons, galeries encore couvertes assez disloquées, couloirs obstrués par des écroulements, où des chercheurs de trésors ont fait des excavations profondes, quelques fenêtres à colonnettes, amas de gros blocs de limonite dans les cours, le tout dominé par une tour à visages. S'il y avait des sculptures, elles ont disparu.

Le **Preah Khan**, le sanctuaire principal, est à 2 km environ. On y pénètre, après un pont qui franchit la douve, par une porte monumentale qui a grande allure. On fait le tour de plusieurs constructions bien dégagées dans une vaste enceinte. L'ensemble était à l'origine extrêmement riche en sculptures. D'abord dédié aux divinités brahmaniques, le temple a été ruiné au début du X^{ème} siècle pour être consacré au bouddhisme.

Beaucoup de très belles sculptures laissées à l'abandon ont été déménagées par Louis Delaporte, notamment la fameuse tête présumée de Jayavarman VII, et bien d'autres, qui sont aujourd'hui au musée Guimet.

Abondamment pillé, vandalisé, sauvagement meurtri, le Preah Khan reste intéressant notamment par la porte principale, *magnifique construction avec trois entrées surmontée de trois tours et précédées de péristyles*, et par le pont aux parois extérieures sculptées d'*immenses cariatides, sortes d'aigles énormes, enserrant dans leurs griffes des serpents polycéphales* (Delaporte)

Le **Prah Thkol**, ou **Mebon**, que l'on ne trouverait pas sans guide, aujourd'hui



Ta Prohm



LIVRES

Olivier Jeandel
Carnets d'Asie

Librairies francophones en Asie

A l'initiative de l'Association internationale des libraires francophones qui fêtera en 2012 son dixième anniversaire, avec le soutien du Centre national du livre et du Bureau international de l'édition française, ont été réunis pour la première fois, fin octobre 2011, à Hong Kong, les libraires diffusant des livres français en Asie.

S'il manquait quelques importateurs (Japon, Corée, et Monument Books pour son travail au Cambodge, Laos et Birmanie), dans l'ensemble les librairies les plus significatives étaient présentes : 'Parenthèses' de Hong Kong, 'Le Pigeonnier' de Taipei, 'l'Arbre du Voyageur' de Pékin et Shanghai, la librairie Kinokuniya de Singapour, 'Le Forum' et 'Intextbook' pour l'Australie et 'Carnets d'Asie' pour la Thaïlande et le Cambodge.

Les instances officielles du livre en France s'intéressent désormais aux zones non francophones et donc à l'Asie. Bien sûr, il s'agit de marchés de niche, mais plus aucun marché n'apparaît négligeable de nos jours.

Les disparités entre ces librairies tiennent surtout au niveau de développement des pays et à la présence ou non d'une forte communauté française et francophone dans les grandes villes. Ainsi, Hong Kong avec son important contingent de Français aisés (au moins 15 000 résidents) dispose avec 'Parenthèses' de la librairie française la plus impressionnante de toute la région, avec sa superficie de 250m² et son stock de 28 000 titres... Même constat à Singapour ou le rayon français de la librairie Kinokuniya réalise un niveau de ventes excellent pour les mêmes raisons (forte communauté de français aisés), et à Pékin ou la librairie 'l'Arbre du voyageur' située au sein de l'Institut français dispose elle-aussi d'une superficie (environ 200 m²) et d'un stock élevé (19 000 titres) digne d'une bonne librairie parisienne de quartier.

En ce qui concerne *Carnets d'Asie*, nous nous situons dans la catégorie juste inférieure pour notre librairie de Bangkok (70 m² et 5 000 titres. idem à Phnom Penh, mais le CA est moindre) en compagnie du 'Pigeonnier' de Taiwan.

Le cas des librairies internationales (*Fahasa* et *Savinha* au Vietnam, *Monument Books* pour le Cambodge, le Laos et la Birmanie désormais) et de nos confrères en Australie ou en Mongolie, est encore différent ; le livre français n'est qu'une partie d'un plus vaste ensemble comprenant du livre anglais ou d'autres langues, mais aussi de la papeterie, des jouets, etc.

Toutes ces librairies sont généralistes mais développent une spécialité sur leur pays ou sous-région. Elles demeurent toutes dépendantes des ventes de manuels scolaires, de dictionnaires et parascolaire aux étudiants du pays, aux lycées français, aux écoles et universités, etc.

D'autres titres à forte rotation contribuent bien sûr à la rentabilité : la jeunesse en général, les best-sellers locaux (par exemple *le Portail* ou *Jarai* à Phnom Penh), les incontournables

de la littérature française (*le Petit Prince* de Saint-Ex, *l'Étranger* de Camus, le *Voyage au bout de la nuit* de Céline se vendent partout de la même façon !), ainsi que les titres des gros vendeurs actuels de livres français : Gavalda, Levy, Houellebecq, Vargas, Coben et consorts se vendent dans nos librairies à l'étranger exactement comme en France !

Globalement, ce sont ces ventes de scolaire, de livres à

forte rotation et des aides du Centre national du livre pour développer des fonds spécifiques, qui nous permettent de maintenir un assortiment de livres en littérature, sciences humaines, documents d'actualité, beaux-livres, etc. de supporter une immobilisation de stock et des invendus que dans l'ensemble nous retournons insuffisamment

aux éditeurs.

Malgré les salaires modestes et faibles bénéfices dégagés par cette activité (parmi les plus bas de l'activité commerciale alors que le produit vendu est assez cher...), nous souhaitons donc demeurer fidele a l'éthique du métier : proposer sur nos tables des livres que nous avons aimés ou que nous souhaitons défendre même s'ils se vendent plus difficilement, et représenter dignement l'actualité littéraire et la pensée contemporaine.

Coupler l'activité livres avec d'autres plus rentables Café, Papeterie, Jouets, DVD, restaurant ...

A chaque fois qu'une librairie française même modeste voit le jour sur une marche limitée, elle comble malgré tout un vide. Mais il est certain qu'il faut coupler l'activité livre avec d'autres plus rentables comme le font déjà les librairies internationales (café, restaurant, jouets, papeterie, DVD, etc.). Cette évolution se présentera à nous tous : l'augmentation générale des loyers, baux commerciaux dans toute l'Asie et l'apparition du livre électronique vont la hâter. D'ici 5 à 10 ans, je doute que soyons encore des librairies stricto-sensu.

Pour l'instant, les Français sont peut-être conservateurs ! Nos clients restent attachés au livre papier (le livre électronique 'explose' aux USA et en Chine). Mais il est évident que le livre électronique sera attractif, même si le mode de lecture est différent, même si sa 'conservation' posera des difficultés... sans parler du piratage... ce livre électronique que les gens peuvent aussitôt télécharger, c'est la fin des délais d'attente, des prix majorés surtout par le transport... un nouveau produit idéal pour les expatriés et tous les lecteurs francophones ! A nous de nous positionner.

Sans oublier que les gens souhaitent encore échanger avec des 'passeurs de texte', se retrouver dans un lieu convivial, et pour beaucoup encore, accéder à un produit, le livre papier, qui a mon sens, permet de lire... mieux !



dans la forêt, était situé autrefois dans le milieu du baray.

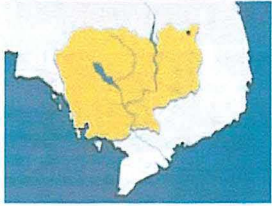
Une enceinte de 45 m sur 53, percée de 4 portes, dont deux monumentales. Le sanctuaire, en forme de croix, qui présentait « un grand développement de sculptures » (Lunet de Lajonquière) aujourd'hui passablement écroulé, est intéressant surtout par sa décoration extérieure: il y avait dans chaque angle de l'édifice, au-dessus d'un soubassement sculpté aujourd'hui

masqué par la terre et la végétation, trois éléphants avec un bouquet de lotus dans la trompe, dont il reste des traces, et un très grand garuda, bel élément décoratif.

Les éléments sculptés décrits par Delaporte ont disparu. Le site est, fin décembre 2011, en cours de débroussaillage.

Il reste à faire pour que le Prah Khan de Kompong Svay devienne un site touristique très couru.

C.N.



La croissance en 2011

Elle atteindra finalement 7 % estime le Premier ministre; estimation du FMI: 5,9 %; de la Banque mondiale: 6%; de l'ADB: 6,8 %. Les derniers chiffres montrent une forte croissance des exportations, du tourisme, des récoltes de riz malgré les inondations, des investissements étrangers. Les banques font état d'excellents résultats avec une forte croissance des dépôts, des prêts et des bénéfices.

La croissance en 2012, estimée à 7,5 ou 8 % selon les prévisionnistes, est devenue plus incertaine avec le ralentissement attendu en Europe et aux Etats-Unis.

Retard pour le pétrole

Comme il était prévisible, l'exploitation par Chevron des réserves de pétrole ou de gaz éventuellement contenues dans sa part du bloc A prend du retard. La décision de construire une plateforme de forage devait en principe être prise avant la fin de l'année, et l'extraction commencer avant la fin de 2012. Chevron remet ces projets sine die. Les raisons, déjà évoquées dans le passé par Cambodge Nouveau: les réserves ne sont sans doute pas considérables, le sous-sol est fragmenté de sorte qu'il faut construire beaucoup de puits, et le pétrole est visqueux c'est-à-dire difficile à extraire, coûteux. Les discussions entre Chevron et le ministère

Immobilier (suite de la p. 2)

compagnies. Cela vient du développement du Cambodge. S'il y avait un ralentissement de nos exportations à cause de difficultés en Europe, aux Etats-Unis, le Cambodge, pour compenser, développerait ses exportations vers la Chine (du riz, du caoutchouc, du maïs ...) et vers le Japon.

Pour l'instant les prix restent stables, mais nous pensons qu'ils vont augmenter dans le courant de l'année.

Pour les tours, certaines ont de graves difficultés, mais d'autres ont du succès. Nous-mêmes nous allons construire un immeuble de 20 étages.

La construction est très active, et on manque même de main d'œuvre qualifiée. Les permis de construire en cours représentent au total un milliard de dollars.

DIVERS

des Finances sur la répartition des revenus ne sont pas encore conclues.

Plus près de la côte, dans le bloc F (cartes cn 302 et 303) la compagnie chinoise *Crooc* commence un premier forage.

Les expulsions de Borei Keila

Violents affrontements le 3 janvier près des 8 immeubles de Borei Keila entre la police et les habitants voisins qui attendent depuis des années d'être logés dans deux immeubles encore à construire par la société *Phanimex*. Leurs maisons ont été détruites. On les reloge dans des quartiers périphériques sans aucun aménagement, sans emploi possible dans les environs. C'est un problème déjà ancien, les relogements ont commencé en 2003. Chargé du relogement des squatters expulsés (plus de 60 000 à l'époque), le vice-gouverneur Mann Chhoeun nous disait en 2007 :

« Ce que nous avons appris avec toutes ces opérations c'est que la participation des gens concernés est nécessaire. S'il n'y a pas de négociation préalable, c'est l'échec. Si l'on emploie la force, ça ne marche pas. Il faut prendre le temps d'expliquer aux gens ce qu'est la propriété publique, d'une part, et de leur expliquer les avantages qu'ils tirent du relogement: au lieu de ne rien posséder, ils ont un terrain à eux, avec un plein droit de propriété, en règle. Quelle surface ? Au début c'était 7m sur 15. Maintenant c'est 5 m sur 12. [Phanimex propose 3m sur 6m à Dankkao, ni eau ni électricité].

« Exemple: les squatters de Trapeang Anchang, au-delà de la digue de Kob Srov, relogés en 2006: après deux ans, sur 1360 familles, il en reste 800. Certains avaient des revenus trop faibles pour construire, pour d'autres le coût du transport pour aller à Phnom Penh est trop élevé, et il n'y a pas de travail sur place. C'est pourquoi nous devons trouver d'autres solutions, une aide au transport, la création d'une usine sur place, du micro-crédit ... Nous avons donné des machines à coudre, aidé pour des générateurs ... » (cn 253)

Voir aussi Mann Cheum sur Borei Keila, Damnak Troyeung etc ... « 10 000 familles ont été relogées, reste à reloger 30 000 familles, 200 000 habitants » (cn 273, février 2009).

PhotoPhnomPenh

Un beau livre de photos de 24 auteurs, cambodgiens et du monde entier, 205 pages, préface de Christian Caujolle, éditeur Institut Français du Cambodge.

Les mygales de Skun

Appréciables des connaisseurs, ces grosses araignées sont une spécialité de Skun, bourgade sur la route très fréquentée de Phnom Penh à Siem Reap. Elles sont vendues vivantes ou plus souvent frites. Pourquoi ne pas accorder à cette denrée une appellation d'origine ? Les *mygales de Skun*, cela sonne aussi bien que le poivre de Kampot ou le sucre de palme de Kompong Speu. Elles sont chères (1500 riels pièce) parce qu'elles sont rares. Ne pourrait-on pas imaginer un élevage ?

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition compte 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

**pour les fêtes
un cadeau utile, un joli cadeau**

En vente à *Carnets d'Asie, Monument Books, International Book Center, Peace Book Center, Thai Huot Market, les boutiques Bonjour de Total, Phnom Penh International Airport, Musée national, Cambodia Country Club, Boston Book Company, The Bike Shop, restaurants Le Wok, Open Wine, La P'tite France, L'Imprévu, L'Eléphant Blanc, ... Siem Reap International Airport, Monument Books à Siem Reap, Siem Reap Book Center, à bord du Tum Tiev, Carnets d'Asie à Bangkok, ...*

La version en anglais est en vente dans les mêmes librairies.

comme à la maison
RESTAURANT

diner privé

restaurant climatisé

salle de réunion

RESTAURANT, DELISHOP & CATERING
13-15 STREET 57, PHNOM PENH
023 360 801 - 012 951 869
contact@commealamaison-delicatessen.com
commealamaison-delicatessen.com

CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs votre meilleur investissement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos *Cambodge Nouveau* etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

B 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail alaing@cambodgenouveau.info
Archives www.cambodgenouveau.com